10es Journées de la danse à Berne : Berne entre dans la danse

Autor(en): **Mühlemann, Marianne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **23 (1996)**

Heft 3

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-912436

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

10es Journées de la danse à Berne

Berne entre dans la danse

Qui croit que seuls dansent à Berne les sept oursons armés de la Tour de l'Horloge se trompe lourdement. Depuis dix ans, les Journées de la danse de Berne attirent chaque année sur les bords de l'Aar des milliers d'amateurs de danse et chorégraphes de Suisse et de l'étranger.

La danse moderne est en vogue, comme l'attestent deux grands festivals: «Steps» et les Journées de la danse à Berne. Ces dernières ont fêté cette année leur 10e anniversaire.

Elles sont nées d'une idée extravagante du Saint-Gallois Reto Clavadetscher. A l'âge de 26 ans, il est sorti du

Marianne Mühlemann *

néant pour apparaître un beau jour dans le firmament de la danse à Berne. Né sous une bonne étoile, il a obtenu le soutien des autorités, de sponsors privés et d'une équipe d'aides bénévoles, qui lui sont restés fidèles jusqu'à ce jour.

Ses efforts ont abouti en 1987 et même Maurice Béjart, chorégraphe étoile, a honoré de sa présence les 1es Journées de la danse. Seuls des danseurs de Berne et de Suisse romande se sont produits à l'époque durant les deux semaines les plus animées de Berne. Mais l'année suivante déjà, le cercle s'est élargi avec des troupes d'Allemagne, de Hollande, de France et des Etats-Unis. Un pont était jeté par dessus les barrières linguistiques, régionales et nationales.

Evénement

En 1990, de véritables échanges culturels se sont instaurés avec les pays de l'Est. L'Association des Journées de danse de Berne a invité des groupes de danseurs de Finlande, de la RDA, de Hongrie et de Tchécoslovaquie dans la Ville fédérale, ce qui a permis en contrepartie à des danseurs suisses de se produire au Festival de danse de Prague.

Pour leur cinquième anniversaire, les Journées de la danse ont eu pour thème «Made in Switzerland», référence au 700e anniversaire de la Confédération. Avec «Harold and Maude», l'ensemble Sinopia de La Chaux-de-Fonds a offert un régal artistique, qui est entré non seulement dans l'histoire des Journées, mais encore dans l'histoire de la danse. Pour jouer le rôle de Maude, le chorégraphe Etienne Frey a fait revenir sur scène deux anciennes stars, Rosella Hightower (née en 1920), qui avait quitté la scène trente ans auparavant, et Yvette Chauviré (née en 1917), qui a été danseuse étoile à l'Opéra de Paris dans les années trente.

Apprécié et récompensé par un prix

Le rayonnement du festival s'est accru d'année en année. Les troupes sont venues d'horizons toujours plus lointains avec, dans leurs bagages, des spectacles toujours plus exigeants. L'intérêt des spectateurs n'a fait que croître à l'instar de la pression financière dans un climat culturel de plus en plus marqué par le souci de faire des économies. 1992 a été une année faste; l'Association des Journées de la danse de Berne s'est vu décerner par la Bourgeoisie le très convoité Prix de la culture, doté de 100 000 francs.

Outre les manifestations en soirée, les programmes annexes, tels qu'ateliers de danse, expositions, fêtes brillantes et programmes de danse en vidéo connaissent un succès grandissant et donnent une vue plus étendue de la création chorégraphique contemporaine. Le public ne doit pas seulement consommer, mais également pouvoir communiquer. Ce qui se fait: les discussions sur la danse n'ont pas seulement lieu entre gens du sérail, mais aussi avec un large public.

Enfin, depuis 1989, la «Danse Noël», un mini-festival qui a lieu entre Noël et Nouvel-An, est lui aussi très fréquenté. Reto Clavadetscher et son épouse Claudia Rosiny en assument le direction.

Le parcours aventureux de cette entreprise bernoise née d'une idée originale s'étend maintenant sur dix ans. Le budget de 750 000 francs pour les cachets et l'organisation reste modeste. La lutte pour obtenir des subventions est devenue plus difficile et le risque de déficits plus grand. Mais l'écho dans le public et chez les chorégraphes a lui aussi augmenté en même temps et tous les intéressés ne renonceront pas de sitôt à leurs Journées de la danse. ■

*Marianne Mühlemann rédige la rubrique chorégraphique du quotidien bernois «Der Bund».

Danse dans une chambre inondée. La pièce «Moving a perhaps», que la compagnie «Alias» de Genève a jouée à Berne en 1995 s'inspire du théâtre de l'absurde de Samuel Beckett et met en évidence le large éventail que recouvre le domaine de la danse. (Photo: zvg)

Les 10es Journées de la danse de Berne ont lieu du 23 août au 7 septembre à la «Dampfzentrale» de Berne. Sont prévues 25 représentations de 10 ensembles.